

Art contemporain et tourisme sur les îles de Setouchi, Japon

Cette étude de cas est fondée sur des recherches conduites par le Ministère de l'aménagement du territoire, des infrastructures, des transports et du tourisme du Japon.

La Mer intérieure de Seto est entourée par les îles japonaises de Honshu, Shikoku et Kyushu. Elle constitue un itinéraire majeur de transport entre la région de Kinki, y compris les villes de Kyoto, Nara, Osaka et Kobe, et la région de Kyushu ainsi que d'autres pays asiatiques. Depuis les années 80, Naoshima, l'une des îles de la Mer intérieure de Seto, abrite plusieurs projets d'art contemporain : des musées, des œuvres d'art exposées en plein air et des ateliers. Rassemblés sous l'appellation de Site artistique Benesse de Naoshima (www.benesse-artsite.jp/en), ces projets ont bénéficié du soutien de Benesse Holdings, Inc., une entreprise d'édition et d'enseignement à distance basée dans la préfecture d'Okayama, ainsi que de celui de la Fondation Fukutake créée sous le patronage de Benesse. À mesure que Naoshima établissait sa réputation « d'île de l'art contemporain », d'autres projets comparables ont été lancés sur d'autres îles. Ce projet artistique à long terme est le premier sujet couvert par la présente étude de cas.

En 2010, le premier Festival international d'art de Setouchi (www.setouchi-artfest.jp/en), également appelé la Triennale de Setouchi, s'est tenu sur les sept îles de la Mer intérieure de Seto et dans les ports de Takamatsu et d'Uno. Le Comité exécutif de la Triennale de Seto est composé de représentants de l'État, des industries créatives et des entreprises locales, y compris dans le secteur du tourisme. Le second sujet couvert par cette étude de cas porte sur l'impact qu'a ce festival sur le tourisme et l'économie locale.

Les îles sont désormais une destination touristique attractive, mais leur population est très modeste et n'a cessé de décroître depuis quinze ans. La population de Naoshima (3 277 habitants en 2010) a diminué de plus de 17 % et la part des personnes âgées de plus de 65 ans est passée de 24 % à 33 % de la population totale. L'économie de l'île de Naoshima s'est développée autour d'activités de fonderie à l'origine d'une pollution qui a détérioré le milieu naturel de Naoshima et des îles voisines. Les autorités municipales et les entreprises de fonderie ont tâché de favoriser la reforestation, mais l'image de Naoshima demeurait essentiellement industrielle (Kasahara, 2011). Toutefois, les projets d'art contemporain ont modifié l'image de ces îles, devenues « îles d'art », d'où une valeur ajoutée en termes de tourisme. Les fondements de cette évolution ont été établis par le Site artistique Benesse de Naoshima à partir de la fin des années 80.

Le Site artistique Benesse de Naoshima

Le tourisme à Naoshima se développe sur la base du plan de développement de la ville établi dans les années 80. Ce plan visait à développer la côte méridionale de l'île en en faisant un site éducatif et

récréatif pour promouvoir le tourisme durable. En 1985, le fondateur de la maison d'édition Fukutake (à l'origine de Benesse) et le maire de Naoshima ont conclu un accord de coopération pour développer la côte méridionale de Naoshima afin d'y créer un site éducatif et culturel. Ayant succédé à son père en 1986, Soichiro Fukutake a ensuite présenté le concept de « Village culturel de Naoshima », destiné à faire de Naoshima une destination culturelle pour les visiteurs. Le Camp international de Naoshima, qui accueille des enfants et des touristes, a été créé en 1989 sous la supervision de Tadao Ando, lauréat du Prix Pritzker d'architecture en 1995 (Ihara, 2007 ; Kasahara, 2011).

Soichiro Fukutake a lancé et soutenu financièrement les projets artistiques grâce à son réseau de connaissances dans le secteur des industries créatives. Il a lancé la Triennale de Setouchi en vue de faire de Naoshima une île de nature et de culture de classe mondiale, en préservant sa beauté naturelle et en y alliant l'art contemporain pour attirer les visiteurs afin de redynamiser la vie locale (Jodidio, 2006 ; Ministère de l'Aménagement du Territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme, 2009). Le magnifique milieu naturel des îles et leur histoire de site pollué sont censés souligner le message des artistes contemporains qui, autrement, se perdrait sans doute dans quelque musée urbain (Fondation Fukutake, n.d.-a). Ce concept a attiré des touristes et des artistes contemporains, et permis d'améliorer l'offre touristique de l'île.

Des œuvres d'art spécialement adaptées au site

Une sculpture extérieure de Karel Appel a été installée au Camp international de Naoshima en 1989, puis la Maison-musée de Benesse a ouvert ses portes en 1992, y compris l'hôtel conçu par Tadao Ando : le développement de l'art contemporain était donc lancé à Naoshima (Kasahara, 2011). L'art contemporain n'a pas tout de suite été un succès sur l'île. Plusieurs expositions et ateliers programmés se sont tenus au musée de 1992 à 1995, mais en 1997, la Maison-musée de Benesse n'accueillait toujours que 11 000 visiteurs, soit un neuvième environ du nombre de visiteurs de 2011 (Agence japonaise de tourisme – JTA, 2012).

À partir de 1996, la Maison-musée de Benesse a commencé à commander des œuvres d'art spécialement adaptées au site (Ihara, 2007). Les artistes tiennent compte de la manière dont leurs œuvres s'intègrent au paysage environnant et dont elles font écho à la culture et à l'histoire de la région. En 1994, l'exposition intitulée *Au-delà des frontières : l'art contemporain dans les paysages marins* a été l'événement déclencheur pour la production d'œuvres d'art adaptées au site. Les œuvres contemporaines

étaient présentées dans le milieu naturel de l'île ; les visiteurs pouvaient ainsi profiter simultanément du paysage et des œuvres.

Depuis, les œuvres spécialement adaptées au site se sont étendues de la côte méridionale de l'île, où se trouve le musée, à l'île tout entière. En 1998, le projet de Maison de l'art a été lancé pour préserver le centre-ville historique : Benesse a acheté ou loué plusieurs terrains et vieilles maisons inoccupées, puis a demandé à des artistes d'en faire des œuvres d'art. En 2001, les œuvres de 13 artistes ont été présentées lors de l'exposition *Standard* dans de vieilles maisons et certains espaces publics de l'île (Mizuho, 2007 ; Kasahara, 2011). En 2013, sept des œuvres d'art conçues dans le cadre de ce projet étaient déjà achevées et exposées de manière permanente.

Participation citoyenne et impact sur le tourisme

La décision de commander des œuvres spécialement adaptées au site a permis de tisser une relation non seulement entre les œuvres d'art et le milieu naturel de l'île, mais aussi entre les artistes et les résidents. À l'origine, la population vieillissante de l'île a mal accueilli le musée et les expositions d'art contemporain (Mizuho, 2007). La minoterie et la pêche étaient les principales activités ; l'art et le tourisme n'avaient aucune prise sur la vie quotidienne. Pour aider les résidents à mieux comprendre l'art contemporain, le musée leur accorde l'entrée libre et les invite lorsqu'il organise des événements artistiques.

Le projet de Maison de l'art, né au cœur même de la population locale, entretient la familiarité des résidents à l'égard de l'art contemporain (Kasahara, 2011). Les artistes créent leurs œuvres au milieu des résidents qui vaquent à leurs occupations quotidiennes et constatent ainsi les efforts créatifs que déploient les artistes en peine, voire participent eux-mêmes au processus de création. Le nombre de visiteurs a augmenté avec l'organisation de plusieurs événements comme l'inauguration du Musée Chichu, conçu en 2004 par Tadao Ando pour abriter une exposition permanente d'œuvres de Claude Monet, James Turrell et Walter De Maria, l'exposition *Standard 2* en 2006, l'ouverture en 2009 des Bains publics de Naoshima, conçus par Shinro Ohtake, et la Triennale de Setouchi en 2010. En 1995, 11 000 personnes ont visité la Maison Benesse. Depuis, le nombre de personnes ayant visité le Site artistique Benesse de Naoshima – soit neuf musées et projets différents – a atteint 512 756 en 2012 et même un pic de 704 460 en 2010 (JTA, 2012 ; Site artistique Benesse, données brutes non publiées). La plupart des bâtiments sont en sous-sol, de sorte que le musée n'affecte pas le paysage naturel de Naoshima. Le musée lui-même est l'un des ouvrages spécialement adaptés au site.

L'arrivée de nombreux touristes a incité les résidents à imaginer comment rendre leur ville plus attractive. Ils ont par exemple commencé à piloter des projets artistiques utilisant des rideaux et des plaquettes nominatives fabriqués par des artistes locaux pour orner l'entrée de bâtiments anciens et embellir le paysage urbain. Les résidents ont également pris conscience du fait qu'il était nécessaire d'organiser efficacement l'activité touristique : en 2003, ils ont créé l'Association du tourisme à Naoshima, un organisme non lucratif qui gère un centre d'information touristique ainsi que les Bains publics de Naoshima. En 2004, les membres d'un groupe local d'études historiques ont créé une association de guides touristiques, qui vise à présenter l'histoire et la culture locales aux touristes qui visitent les projets artistiques. Chaque année, elle propose des visites guidées à environ 2 000 touristes (JTA, 2012 ; Kasahara, 2011). C'est ainsi que les projets artistiques de Naoshima ont favorisé la participation citoyenne, qui est indispensable au succès du tourisme et à la revitalisation du lieu.

Les œuvres spécialement adaptées au site ont également stimulé le tourisme. En 2000, par exemple, la revue américaine de voyage *Condé Nast Traveller* a inclus Naoshima sur sa liste des sept merveilles du monde, les autres étant Paris, Berlin, Alexandria, Bilbao, Rio et Dubaï. L'ouverture du Musée Chichu en 2004 a plus encore retenu l'attention. En 2007, environ 20 médias étrangers et 160 médias japonais ont cité le Site artistique Benesse de Naoshima ; en 2008, ce nombre atteignait 30 et 150 respectivement ; en 2011, 133 médias étrangers ont mentionné le site (Fondation Fukutake, n.d.-b). Les étrangers représentaient 18 % des visiteurs résidant à l'hôtel de la Maison Benesse en 2009, la plupart d'entre eux étant originaires de France, de Corée et des États-Unis (Kasahara, 2011).

En 2008, le ministère de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme (MTIT) et l'Organisation nationale du tourisme du Japon (ONTJ) ont sélectionné Naoshima parmi les quatre destinations donnant lieu à une opération de publicité dans le cadre des activités de promotion marquant le 150^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et le Japon ; ils ont ensuite continué de participer à la promotion de la région. Benesse et la Fondation Fukutake ont organisé une exposition de présentation de Naoshima en France et en Italie. Le nombre de personnes ayant visité les musées et les sites sur lesquels sont installés des œuvres d'art a augmenté. Avant 2004, il n'existait aucun restaurant dans le district de Honma, à Naoshima ; en 2012, au contraire, 50 nouveaux restaurants et tavernes avaient ouvert pour répondre à la demande croissante (JTA, 2012).

Pour que le secteur du tourisme bénéficie des atouts de l'économie créative, il faut établir un lien entre les produits créatifs et les destinations touristiques. Un chef d'œuvre d'architecture ou d'art contemporain se suffit à lui-même pour attirer les gens, puisqu'il est unique, mais l'absence de lien entre les œuvres d'art et le lieu où elles sont exposées empêche d'en faire une ressource pour le tourisme durable. Dans le cas de Naoshima, néanmoins, les œuvres commandées spécialement pour ce site ont permis de tisser un lien solide entre le paysage terrestre et marin de l'île et les œuvres d'art, dont l'unicité et la singularité se trouvent ainsi renforcées tandis que l'île consolide son attrait touristique.

Revitalisation régionale

Le nombre annuel de touristes est cent fois supérieur à la population de la commune. Les personnes âgées y trouvent l'occasion d'échanger avec de jeunes visiteurs, et ils n'en sont que plus fiers de leur île (Comité, 2010). Le nombre important de bénévoles locaux témoigne de l'attitude positive des résidents à l'égard des projets artistiques.

La part des personnes employées dans le secteur des services, y compris le tourisme, a augmenté de 38 % entre 2000 et 2010, tandis que les autres secteurs d'emploi sont restés stables ou ont diminué (Kagawa, n.d. ; Naoshima, n.d.). Ces quinze dernières années, la population de Naoshima a diminué de plus de 17 %, mais le solde migratoire extérieur baisse. Cela est sans doute dû au fait qu'un moindre nombre de jeunes gens quittent l'île pour des motifs professionnels ou pour suivre un cursus universitaire, mais il est possible que les projets artistiques et l'activité touristique influencent également les départs (Nomura, 2012).

Structure de fonctionnement

Le Site artistique Benesse de Naoshima est géré conjointement par Naoshima Bunkamura Inc., une filiale intégralement détenue par Benesse, et par la Fondation Fukutake. Naoshima Bunkamura Inc. gère la Maison Benesse, tandis que la Fondation gère les autres musées et projets artistiques. La Fondation est financée par les droits d'admission aux sites et par les dividendes que produisent les actions en bourse de Benesse (Mizuho, 2007). L'appui apporté par Benesse au plan de développement de la mairie est l'un des principaux facteurs ayant permis l'essor du tourisme. En 2011, la municipalité de Naoshima a consacré environ 19 millions JPY à l'éducation sociale, y compris à la création et au fonctionnement d'installations éducatives telles que les musées, les centres communautaires et les bibliothèques (Bureau de l'éducation de la préfecture de Kagawa, 2012). Le Site artistique Benesse de Naoshima a également contribué à

améliorer l'image de l'entreprise Benesse ; en 2006, Benesse et la Fondation ont reçu un prix pour leur travail à Naoshima. Le patronage de Benesse est indispensable à la construction et au fonctionnement du musée d'art et à la commande d'œuvres d'art. Pour une autorité municipale qui se heurte à des contraintes financières, le renforcement de ses liens avec les entreprises privées qui accordent leur patronage est une méthode efficace pour revitaliser la communauté et promouvoir le tourisme.

Autorités locales

Le maire de Naoshima de l'époque a été à l'origine de la stratégie consistant à développer une forme de tourisme durable reposant sur les atouts naturels et culturels de l'île, plutôt que de bâtir des complexes touristiques de grande taille que les touristes peuvent trouver n'importe où (Ihara, 2007). Tel a donc été le fondement du développement piloté par Benesse, cette stratégie bénéficiant de l'indispensable soutien de Soichiro Fukutake. La mairie de Naoshima n'a pas participé activement aux projets artistiques depuis les années 80, conformément à l'accord de développement conclu avec Benesse. Les autorités ont néanmoins déployé des efforts pour sauvegarder le centre-ville historique afin de préserver l'attractivité de l'île qui repose sur le contraste entre son patrimoine naturel et culturel et les œuvres d'art contemporain. En 2002, la municipalité a réglementé la préservation du paysage en prévoyant que les autorités subventionnent les rénovations de bâtiments qui remplissent les critères requis. La mairie a également commencé à subventionner les projets de « rideaux japonais » mentionnés ci-dessus (Kasahara, 2011).

En 2004, la Fondation Fukutake a conduit une recherche préliminaire visant à créer un réseau artistique autour de la Mer intérieure de Seto. Ce réseau régional est destiné à promouvoir le tourisme intérieur et international en tirant parti de la popularité des œuvres d'art contemporain exposées au Site artistique Benesse de Naoshima. Ce projet a renforcé la coopération entre les autorités locales et la Fondation, mais aussi parmi la population locale et les organisations non lucratives (Kasahara, 2005). Le Site artistique Benesse de Naoshima est principalement piloté par Benesse, mais les autorités locales, en particulier la préfecture de Kagawa, ont pris une part importante au lancement et au fonctionnement du Festival international d'art de Setouchi.

Le Festival international d'art de Setouchi

Dans le cadre de son objectif visant à développer le tourisme artistique dans la région, la préfecture de Kagawa a annoncé en 2007 qu'elle participerait à l'organisation du Festival international d'art de Setouchi. Le

plan pour le tourisme artistique de Kagawa 2010-15 vise à tirer parti de l'art contemporain dans les îles de la Mer intérieure de Seto pour attirer des visiteurs dans les musées, les sites culturels traditionnels tels que les temples et les sanctuaires, les sites naturels dans les villes littorales et les restaurants de spécialités locales de l'ensemble de la région. L'objectif est d'obtenir une augmentation de 5 % du nombre de touristes et de la durée du séjour des touristes japonais et étrangers dans la préfecture. Pour y parvenir, le Festival international d'art de Setouchi est l'outil de référence (Kagawa, 2010).

La Triennale de Setouchi est le fruit d'une collaboration entre les autorités locales chargées de la promotion du tourisme, Soichiro Fukutake qui a favorisé la revitalisation de la région par l'art, et Fram Kitagawa, le directeur artistique. Les projets artistiques de Naoshima ont renforcé la conviction selon laquelle les échanges dans le cadre d'activités artistiques entre résidents âgés, jeunes touristes, artistes et bénévoles redynamisent la vie locale. La Triennale d'art d'Echigo-Tsumari a servi de modèle : organisée tous les trois ans depuis 2000, elle vise à revitaliser les communautés vieillissantes installées dans les forêts montagneuses de la préfecture de Niigata (MTIT, 2009). Ce festival d'art contemporain est dirigé par Fram Kitagawa, à qui l'on a ensuite demandé de devenir le directeur artistique de la Triennale de Setouchi.

Structure de fonctionnement

Créé en avril 2008, le Comité rassemble des représentants des autorités locales, des entreprises établies dans la zone et des industries créatives. Il est présidé par le gouverneur de la préfecture de Kagawa. Le président de la Chambre de commerce et d'industrie de la préfecture de Kagawa et le maire de Takamatsu en sont les vice-présidents. Le président de la Fondation Fukutake, Soichiro Fukutake, tient lui aussi une place essentielle pour ce qui concerne la promotion, la gestion et la production du festival. Fram Kitagawa en est le directeur : il possède une vaste expérience du fonctionnement des festivals internationaux d'art et dirige déjà la Triennale d'art d'Echigo-Tsumari.

Le Comité est principalement géré par la préfecture de Kagawa. Lors du festival 2010, le secrétariat du Comité était composé de 12 représentants du bureau du Festival international d'art de Setouchi à la préfecture de Kagawa, créé en 2009, et de 3 représentants de la mairie de Takamatsu, supervisés par un directeur et un directeur adjoint du Bureau d'échanges touristiques de la préfecture de Kagawa (JTA, 2012).

Impact du festival 2010 sur le tourisme et revitalisation de la région

Le premier Festival international d'art de Setouchi s'est tenu entre juillet et octobre 2010 sur les sept îles de la Mer intérieure de Seto et dans les ports de Takamatsu et d'Uno. Soixante-quinze artistes originaires de 18 pays et territoires y ont participé (Comité, 2010). Selon le rapport du Comité (tableau 1), le festival 2010 a accueilli plus de 900 000 visites. Le nombre total de visites a été comptabilisé en 24 endroits répartis sur les îles et dans le port de Takamatsu. Lorsqu'un même visiteur se rendait dans trois des sites du festival, on comptabilisait donc trois visites.

Tableau 1. **Visites au festival, 2010**

Îles	Visiteurs
Naoshima	291 728
Teshima	175 393
Megijima	99 759
Ogijima	96 503
Shodoshima	113 274
Oshima	4 812
Inujima	84 458
Takamatsu	72 319
Total	938 246

Source : Comité (Comité exécutif du Festival international d'art de Setouchi) (2010), « Rapport du Festival international d'art de Setouchi 2010 » (en japonais), www.setouchi-artfest.jp/images/uploads/news/report_20101220.pdf.

Une enquête a révélé que 70 % des visiteurs n'étaient pas originaires de la préfecture de Kagawa, que 70 % étaient des femmes et que 70 % étaient âgés de moins de 40 ans. Environ 1 % des visiteurs étaient étrangers, originaires pour l'essentiel d'Australie, du Taipei chinois, de France et des États-Unis (Comité, 2010). La part des visiteurs étrangers qui se rendent dans la préfecture de Kagawa demeure certes modeste mais, en 2010, elle a augmenté de 65 % par rapport à l'année précédente (JTA, 2010 ; 2011).

Le festival a non seulement permis d'exposer des œuvres d'art mais aussi d'accueillir des colloques, des spectacles et des concerts qui ont donné lieu à 53 000 visites. En outre, des événements ont été organisés à l'occasion d'une « Journée des communes » dans chacune des municipalités concernées pour promouvoir les sites touristiques et les produits de fabrication locale pendant le festival. Environ 26 000 visites ont été comptabilisées lors de ces événements (Comité, 2010).

Le festival 2010 a généré des bénéfices d'un montant de 104 millions JPY provenant de dons et de la vente de billets, tandis que les subventions

des autorités locales et le financement accordé par la Fondation ont couvert plus de la moitié des dépenses. Les recettes de la vente de billets ont atteint 222 millions JPY, celles des donations 152 millions JPY. En 2009, le festival a reçu près de 9 millions JPY en subventions publiques de l'Agence japonaise des affaires culturelles, qui est chargée de soutenir les activités de création dans les régions et le développement des ressources humaines dans les industries créatives (MTIT, n.d.).

Les organisateurs avaient espéré que les personnes se rendant au festival visiteraient aussi d'autres sites touristiques dans la région, mais plus de la moitié d'entre eux se sont contentés d'une excursion d'une journée, et près des trois quarts n'ont fait qu'assister au festival. Au cours de la période du festival, le nombre de touristes s'étant rendus dans les autres principaux sites touristiques de la préfecture de Kagawa a baissé, de l'ordre de 19.6 % au Jardin Ritsurin, de 11.8 % à Yashima, de 5.7 % à Kotohira et de 3.3 % à Syodoshima. Cela étant, le nombre de touristes venus à Kagawa depuis l'extérieur de la préfecture est passé de 7.9 millions en 2005 à 8.9 millions en 2012 (Kagawa, 2013). Le Site artistique Benesse de Naoshima et la Triennale de Setouchi peuvent sans aucun doute expliquer partiellement cette croissance.

L'agence de Takamatsu de la Banque du Japon a estimé que les retombées économiques du festival 2010 avoisinaient 11.1 milliards JPY, soit plus du double du montant attendu de 5.5 milliards JPY. Selon la banque, le succès du festival 2010 s'explique principalement par la synergie entre les œuvres d'art et le patrimoine naturel, et par l'hospitalité des résidents et des bénévoles. Elle a également répertorié plusieurs obstacles concernant la coopération avec les sites touristiques environnants et les installations commerciales de la région, la capacité des restaurants et des hôtels locaux à satisfaire la demande croissante, l'expansion du site du festival et les moyens permettant d'améliorer le niveau de satisfaction des visiteurs étrangers (Agence Takamatsu de la Banque du Japon & Comité, 2010). Après le festival, certaines des œuvres d'art ont continué d'être exposées sur les îles. Le nombre de touristes ayant visité le Site artistique Benesse de Naoshima a certes décliné entre 2010 et 2011, mais il a de nouveau augmenté l'année suivante.

Au cours du festival 2010, les autorités locales ont recruté près de 300 personnes en utilisant le fonds d'urgence pour la création d'emplois du ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales. La Fondation et Benesse ont recruté 51 employés. Toutefois, il est nécessaire de procéder à des études complémentaires pour évaluer l'impact à long terme qu'aura le festival sur l'emploi (Comité, 2010).

Grâce aux opérations de relations publiques, le Festival international d'art de Setouchi a été cité dans 645 médias, dont 40 médias étrangers. La Fondation a organisé des expositions sur Naoshima lors de la Biennale de Venise et à Paris en 2009. Le site officiel du festival 2010 a été consulté 980 000 fois entre juin et octobre 2010, et le nombre d'abonnés à son compte Twitter atteignait 10 759 en octobre 2010 (Comité, 2010).

Seuls 69 % des résidents interrogés disent avoir cru *a priori* que le festival contribuerait à redynamiser la vie locale, mais plus de 82 % d'entre eux ont convenu *a posteriori* que ce fut le cas. Plus de 88 % des résidents ont également reconnu que les œuvres d'art exposées dans leurs villages avaient eu un impact positif. Environ 89 % d'entre eux ont apprécié les activités des bénévoles et ont convenu que le festival avait attiré de jeunes touristes. En novembre 2010, le nombre de bénévoles inscrits atteignait 2 606, dont 40 % de personnes originaires de la préfecture de Kagawa et 16 % de la préfecture d'Okayama. Le festival a offert aux résidents la possibilité d'échanger avec des jeunes, bénévoles ou touristes (Comité, 2010).

Le festival 2013

La deuxième édition du Festival international d'art de Setouchi a eu lieu en 2013. À la période unique du festival, le Comité a préféré trois sessions saisonnières : printemps, été et automne. Cette formule a permis aux touristes d'apprécier les œuvres d'art à trois stades différents de la vie des milieux naturels, et d'alléger la charge pesant sur les résidents qui vivent à proximité des lieux d'exposition. Elle a également contribué à atténuer la forte saisonnalité estivale dont pâtit la préfecture de Kagawa. Le Comité a aussi étendu le festival en y ajoutant cinq îles supplémentaires afin d'illustrer toute la diversité culturelle des différentes îles de la Mer intérieure de Seto.

L'Agence japonaise de tourisme (AJT) s'est chargée des relations publiques concernant le Site artistique de Naoshima et du festival 2013 lors du Marché international du voyage de luxe qui s'est tenu à Shanghai en 2012, et a organisé un voyage de familiarisation dans les îles de la Mer intérieure de Seto à l'intention d'agences de voyages étrangers.

Selon le Comité, le festival 2013 a attiré un nombre de visiteurs sans précédent : plus d'un million de visites avaient été comptabilisées à la fin de l'année.

Conclusion

En 2009, l'AJT a désigné Soichiro Fukutake comme « Ambassadeur du tourisme au Japon » pour le remercier de ses efforts en faveur du développement régional par l'art contemporain et du renforcement de l'attractivité des îles aux yeux des visiteurs. L'art contemporain a joué un rôle important dans divers projets de développement régional au Japon. Le Site artistique Benesse de Naoshima et le Festival international d'art de Setouchi sont un modèle de collaboration entre l'industrie créative et le secteur du tourisme. À ce jour, voici les principaux résultats enregistrés :

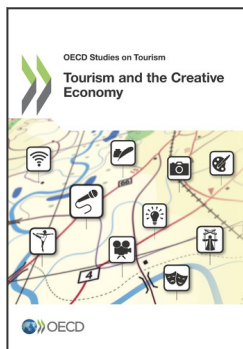
- commande d'œuvres d'art spécialement adaptées au site, qui attire les artistes japonais et les touristes, et renforce encore davantage les atouts culturels et naturels de la région
- participation active des habitants aux projets artistiques et aux activités touristiques
- collaboration entre un solide plan de développement de la commune et un appui substantiel et à long terme du secteur privé pour promouvoir les activités créatives dans la région
- festival d'art contemporain, qui sert à donner une identité reconnaissable à la région, à revitaliser des communautés locales vieillissantes, à promouvoir l'art et la culture et à stimuler l'activité touristique
- renforcement des liens entre les représentants des autorités locales, les entreprises locales et les industries créatives, qui sert à développer le tourisme créatif dans l'ensemble de la région
- retombées importantes du festival d'art sur le tourisme et sur l'économie locale, qui donne de l'énergie aux populations locales.

Il faut toutefois noter qu'en dépit des succès importants qu'a obtenus le festival, le Comité doit élaborer une nouvelle stratégie afin d'attirer les touristes venus pour le festival vers les autres sites et d'allonger leur durée de séjour afin de promouvoir le tourisme dans l'ensemble de la région. Des études complémentaires sont nécessaires pour évaluer les effets du festival 2013 et son impact à long terme sur l'économie locale et la revitalisation de la région, mais le Site artistique de Naoshima et la Triennale de Setouchi démontrent clairement que les industries créatives et l'art contemporain peuvent servir à revitaliser des communautés et à promouvoir le secteur du tourisme.

Bibliographie

- Agence de Takamatsu de la Banque du Japon et Comité (2010), « Economic impact of increase in tourists to 2010 Setouchi International Art Festival » (en japonais), www3.boj.or.jp/takamatsu/econo/pdf/ss101220.pdf.
- Comité (Executive Committee of Setouchi International Art Festival) (2010), « Report of the Setouchi International Art Festival 2010 » (en japonais), www.setouchi-artfest.jp/images/uploads/news/report_20101220.pdf.
- Comité (Executive Committee of Setouchi International Art Festival) (2013), « Number of visits to the Setouchi International Art Festival 2013 » (en japonais), www.pref.kagawa.lg.jp/kgwpub/pub/cms/upfiles/list_19264_1.pdf.
- Fukutake Foundation (n.d.-a), « Outline of the Fukutake Foundation », brochure, Fukutake Foundation.
- Fukutake Foundation (n.d.-b), « Operating report » (en japonais), Fukutake Foundation, www.fukutake.or.jp/art/gaiyou/index.shtml.
- Ihara, Y. (2007), « A study on the characteristics of the art projects and their influence on the regional environment at the islands in the Seto Inland Sea », *Landscape Research Japan*, vol. 70, n° 5, pp. 625-630, Japanese Institute of Landscape Architecture.
- Jodidio, P. (2006), *Tadao Ando at Naoshima*, Rizzoli International Publications, New York.
- JTA (Japan Tourism Agency) (2010, 2011), « Accommodation Survey 2009 and 2010 », JTA, www.mlit.go.jp/common/000117734.xls, www.mlit.go.jp/common/000216577.xls.

- JTA (2012), « Regional development by tourism 2011 » (en japonais), JTA, www.mlit.go.jp/common/000213061.pdf.
- Kagawa (Kagawa Prefectural Government) (2010), « The Development Plan of Kagawa and Setouchi Art Tourism », Kagawa Prefectural Government, www.mlit.go.jp/common/000114567.pdf.
- Kagawa (n.d.), « Population », Kagawa Prefectural Government, www.pref.kagawa.lg.jp/toukei/zuiji/p_census/h22sangyoukihon/hyou5.xls.
- Kagawa Prefectural Board of Education (2012), « Expense for social education in municipalities », www.pref.kagawa.lg.jp/kenkyoui/somu/statistics/data/23-00/23-02tihou/68.69.xls.
- Kasahara, R. (2005), « Research for promotion of Setouchi Art Network », presentation at the Conference of Research for Regional Revitalization in FY 2004, Ministère de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme, 15 septembre.
- Kasahara, R. (2011), « The locus and its meaning of activity of Benesse Art Site Naoshima », *Public Finance and Public Policy*, vol. 50, Society for the Studies in Public Finance, pp. 67-75.
- Ministère de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme (MLIT) (2009), *Land and Transportation*, vol. 97, MLIT, Tokyo.
- Ministère de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme (MLIT) (n.d.), « PPP for Regional Development », MLIT, Tokyo.
- Mizuho (Mizuho Research Institute) (2007), « Regional economy: Regional revitalization in the Kagawa Prefecture » (en japonais), Mizuho, www.mizuho-ri.co.jp/publication/research/pdf/region-insight/EEI070226.pdf.
- Naoshima (n.d.), « Population by industry », www.town.naoshima.lg.jp/government/files/06_sangyo.xls.
- Nomura (Nomura Research Institute) (2012), *Report of Intellectual Property Right Violation and Improvement of Creative Environment in Creative Industry*, www.meti.go.jp/policy/mono_info_service/mono/creative/fy23_creative_report_r.pdf.



Extrait de :
Tourism and the Creative Economy

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/9789264207875-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2014), « Art contemporain et tourisme sur les îles de Setouchi, Japon », dans *Tourism and the Creative Economy*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264222175-10-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.